

## Le marché français du solaire prend enfin son envol

Frédéric de Monicault - 05/06/2009



La ferme solaire de Lauzet-Ubaye, dans les Alpes-de-Haute-Provence, affichera une puissance maximale de 5 mégawatts.

### **Le géant allemand E.ON a inauguré jeudi sa première ferme photovoltaïque en France. Il n'est pas le seul à miser sur la filière.**

Sans jeu de mot, le solaire a décidément le vent en poupe. Plus un mois, ou presque, ne s'écoule désormais sans qu'une nouvelle installation soit mise en service dans l'Hexagone. Que ce soit par de grands énergéticiens ou par des acteurs de taille plus modeste. Sans parler des objectifs de développement, qui concourent à faire du photovoltaïque l'énergie renouvelable la plus dynamique.

Jeudi, c'est E.ON, le géant allemand désormais propriétaire de la Snet (le troisième électricien français derrière EDF et GDF Suez), qui a inauguré au Lauzet (à 150 kilomètres au nord de Marseille) sa première ferme solaire. Quand l'ensemble du site sera opérationnel, il affichera une puissance maximale de 5 mégawatts (MW). Grâce au fort ensoleillement, plus de 1 400 heures de fonctionnement par an à pleine charge sont prévues. À terme, E.ON s'est assigné comme ambition de pouvoir disposer jusqu'à 200 MW d'origine solaire en France.

À la mi-mai, Voltalia, jeune start-up du solaire, a elle aussi affiché des objectifs particulièrement significatifs. Soit l'installation, à l'horizon de 2011, de quelque 472 000 panneaux solaires d'une capacité totale de 104 MW. C'est-à-dire la possibilité de répondre aux besoins en électricité des 140 000 de la communauté d'agglomération de Salon-de-Provence. Un parc de 340 hectares sera dédié à cette installation qui permettra d'économiser 600 000 tonnes de CO2.

De leur côté, Total et GDF Suez vont investir conjointement 70 millions d'euros en Moselle pour réaliser une unité de fabrication de plaquettes de silicium. Les deux groupes sont déjà partenaires dans le solaire à travers leur filiale commune Photovoltech, fabricant de cellules photovoltaïques en silicium cristallin. Total l'a dit et répété : il veut prendre le virage du solaire le plus tôt possible, contrairement à ce qui s'est passé pour l'éolien.

Ces perspectives confirment le décollage de la filière photovoltaïque française. Selon un rapport du cabinet PriceWaterhouseCoopers, la puissance installée a atteint 100 MW en 2008, contre 30 en 2007 et 7 en 2005. Quant aux perspectives pour 2009, elles tablent sur 200 à 300 MW supplémentaires. Soit une progression sensible, mais forcément modeste si l'on considère que l'EPR, le réacteur nucléaire de nouvelle génération, représente une puissance de 1 600 MW. Bonne nouvelle également : ce ne sont plus seulement les installations résidentielles qui portent le marché solaire, mais aussi les sites industriels.

### **Une centrale solaire dans chaque région**

En attendant, le gouvernement français, dans le sillage du Grenelle de l'environnement, veut lui aussi accélérer dans le photovoltaïque. Tout récemment, l'État a lancé l'appel d'offres visant à implanter d'ici à 2011 au moins une centrale solaire dans chaque région, pour une puissance totale de 300 MW. Cela permettra d'alimenter en électricité l'équivalent d'une ville de 150 000 habitants. Un programme de 1,5 milliard d'euros (au cours des trois prochaines années), réparti sur l'ensemble du territoire.